

### **Novelles NS**

NSDAP/AO: PO Box 6414 Lincoln NE 68506 USA www.nsdapao.org

#1069 10.09.2023 (134)

## Le leadership entre communauté nationale et élitisme

#### de Michael Kühnen

#### **LE FANEUR DE TEMPS**

L'histoire européenne est riche en bouleversements, révoltes et transformations. Nombre d'entre eux se sont parés du terme de "révolution". Mais qu'est-ce qu'une révolution, sinon un changement violent des rapports de force ?

Non - tout nouveau gouvernement qui arrive au pouvoir en violant les règles du jeu de l'ancien régime n'est pas l'expression d'une révolution qui a eu lieu ; et toute révolution ne doit pas être violente. Une révolution est plutôt un changement complet et un renouvellement de l'ensemble de la base intellectuelle, psychique, éthique et bien sûr aussi politique, une remise en question de TOUTES les valeurs! Après une révolution, rien n'est plus comme avant, tout le système de coordonnées de la vie sociale a changé. La parole biblique : "Voici, je fais toutes choses nouvelles" peut symboliser l'exigence et la réalité d'une révolution.

La préhistoire connaît surtout une révolution de ce type : il s'agissait du passage du mode de vie du chasseur-cueilleur à celui de l'agriculteur. Reste à savoir si l'on veut considérer d'autres bouleversements, comme l'apparition des villes ou le passage de l'âge du bronze à l'âge du fer, aussi importants soient-ils d'un point de vue historique, comme de véritables révolutions

ou, comme je le pense, comme des effets logiques de cette première et véritable révolution. Quoi qu'il en soit, c'est la sédentarisation qui a totalement modifié le mode de vie et toutes les valeurs et qui peut donc être incontestablement qualifiée de révolution. De nombreuses races et de nombreux peuples - même si tous ne l'ont pas fait, loin de là - ont vécu cette révolution qui domine encore notre vie aujourd'hui, et ce dans une mesure dont nous ne nous rendons même pas compte, tant les valeurs et les idées d'une culture sédentaire et urbaine nous sont devenues naturelles.

Notons tout de suite qu'une révolution n'est pas une valeur positive en soi : une culture saine n'a pas besoin de révolution, car elle est en accord avec la nature biologique des races et des peuples qui la portent et avec les lois de la nature. La révolution de la sédentarisation, habituellement qualifiée de "néolithique", doit être considérée comme positive, car elle marque le début du processus d'acquisition de la culture. Les peuples qui n'ont pas participé à cette révolution sont considérés comme "arriérés" et se révèlent de plus en plus inaptes à la vie : d'un point de vue biopolitique, ils sont certes remarquablement adaptés à l'environnement naturel, vivent en accord avec la nature et leur spécificité ethnique, mais la capacité et la volonté de créer une culture est également une disposition biologique de l'homme, que ces peuples ont complètement atrophiée à leur propre détriment. Du point de vue national-socialiste, qui n'a pas pour objectif un "retour à la nature" mais la création d'une civilisation avancée conforme à l'espèce et à la nature, la révolution néolithique était donc une révolution nécessaire et positive.

Sur cette base, la vie de notre race aurait pu suivre un développement naturel, qui n'aurait nécessité des bouleversements et des interventions plus importants que si la culture avait trop dégénéré, c'est-à-dire si elle s'était développée en contradiction avec les caractéristiques biologiques des peuples qui la portaient et avec les lois de la nature. C'est précisément ce qui semble s'être passé pour d'autres races porteuses de culture, comme les civilisations asiatiques ou les civilisations indiennes américaines. Leur développement s'est déroulé sans autre révolution et le changement d'époque qu'elles ont également connu n'est pas venu de l'intérieur par une révolution, mais de l'extérieur par le colonialisme mondial de la race aryenne. Malheureusement pour elle, cette dernière a connu d'autres révolutions :

Les civilisations antiques des Indo-Européens, autrefois si puissantes, s'étaient épuisées et avaient tellement dégénéré que seuls des événements extraordinairement profonds pouvaient permettre de revenir à une vie conforme à l'espèce et à la nature :

Les Germains, sains et vigoureux, étaient destinés à reprendre l'héritage de Rome

et à renouveler une civilisation aryenne commune du Grand Nord jusqu'à la frontière perse et au-delà. Le déplacement du centre de gravité de la Méditerranée vers le Nord, le passage des Latins et des Hélènes aux Germains comme porteurs de la culture auraient constitué une profonde rupture dans l'histoire du monde, mais pas une révolution qui aurait totalement changé le mode de vie de l'ancien monde et marqué un changement d'époque.

Et pourtant, une telle révolution s'est produite. Quelque chose d'étrange et de sinistre s'était installé dans l'organisme du monde antique, profitant de sa dégénérescence et l'encourageant, jusqu'à ce que le cri de renouveau devienne si fort et la décadence si profonde qu'une communauté révolutionnaire puisse déclencher la première véritable révolution de notre sphère culturelle européenne dans les temps historiques : Ce fut la révolution du christianisme, qui plaça le Dieu unique et absolu, à côté duquel il ne pouvait y en avoir d'autres, au centre d'une nouvelle conception du monde et qui fit de l'Église l'exécuteur de la volonté divine. Lorsque la transition fatale vers les Germains s'est concrétisée par le couronnement impérial du souverain franc Charlemagne, qui est entré dans l'histoire sous le nom de Grand, ces derniers avaient depuis longtemps hérité non seulement de la Rome des Césars, mais aussi de la Rome de l'Église et de la religion chrétiennes. Leur force vitale intacte a certes renouvelé et créé un ordre de vie qui a perduré pendant des siècles, mais elle n'a pas apporté un tournant vers une civilisation avancée conforme à l'espèce et à la nature, mais une vision dogmatique et contraire à la nature, avec une aliénation croissante des bases et des lois naturelles de la vie.

Nietzsche décrit cette évolution avec justesse par le terme de décadence, par lequel il désigne précisément cette aliénation et cette dégénérescence, c'est-à-dire qu'il donne à ce terme une acception plus large que d'habitude. Mais comme une culture ne peut se maintenir à long terme que si elle évolue en harmonie avec la nature, une force vitale saine se dresse contre la dégénérescence jusqu'à ce qu'une nouvelle révolution éclate.

Toute l'histoire du Moyen Âge chrétien peut être interprétée sous cet angle de la rébellion permanente, tout comme la Sainte Inquisition a été l'instrument pour empêcher une révolution.

Finalement, une communauté révolutionnaire s'est trouvée à nouveau à l'origine du bouleversement qui s'imposait - il s'agissait des francs-maçons. Leur triomphe extérieur fut la Révolution française de 1789, mais ce fut une véritable révolution, un nouveau changement d'époque qui ne modifia pas seulement les rapports de force, mais aussi tous les fondements de la vie. Le Dieu chrétien a été évincé de sa toute-puissance terrestre et l'individu libre a pris place au centre de toute vie et de tout sentiment. Aussi noble que fut cette révolution du libéralisme, elle échoua

lamentablement contre la nature de l'homme, ne fonda aucun ordre de vie vraiment stable, mais substitua à l'ordre chrétien coercitif une décadence accélérée et une dissolution croissante. C'est dans son sillage qu'a eu lieu l'industrialisation, que s'est développé le capitalisme et que le marxisme est né en tant que descendant le plus extrême.

Mais le problème fondamental du cercle culturel européen, qui avait entre-temps donné naissance à des ramifications sur tous les continents et qui dominait le monde par son art de vivre et, pendant longtemps, par sa politique de puissance, n'était toujours pas résolu : celui de l'aliénation de la culture et de la nature, celui de la dégénérescence et de la décadence de plus en plus accélérées.

C'est le mouvement national-socialiste qui a déclenché le nouveau changement d'époque et établi un programme visant à construire une culture supérieure conforme à l'espèce et à la nature.

Résumons - la révolution néolithique a permis à la race aryenne de commencer à créer une culture qui a atteint son apogée en Europe dans la civilisation antique de l'Hellade et de Rome (les cultures aryennes de la Perse et de l'Inde ont suivi d'autres voies qui nous mèneraient trop loin pour les suivre). La culture antique a fini par dégénérer en raison de l'épuisement de la force vitale des peuples qui la portaient - en particulier de l'Empire romain. C'est ce qui a provoqué la première véritable révolution européenne, qui n'a pas seulement renouvelé la culture, mais aussi créé un ordre de vie entièrement nouveau, tout en déclenchant une évolution erronée qui a définitivement éloigné la culture de la nature. Cette révolution chrétienne s'était servie, avec une rigidité dogmatique impressionnante, de la saine force vitale des peuples germaniques et avait pu ainsi, avec beaucoup d'habileté, maintenir son ordre pendant des siècles, malgré toutes les révoltes.

Enfin, la deuxième révolution européenne fut celle du libéralisme maçonnique, née d'une rébellion justifiée, mais qui n'a pas reconnu le problème fondamental de la culture européenne et l'a même aggravé. Bien qu'elle n'ait pas réussi à instaurer un ordre stable, elle a transformé les anciennes valeurs et créé un autre mode de vie qui prévaut encore aujourd'hui, même s'il devient de plus en plus évident que cette voie erronée devient peu à peu la voie de la mort non seulement de notre culture, mais aussi de notre race! C'est à cela que s'oppose la révolution nationale-socialiste, qui place la pensée biologique et les communautés naturelles du peuple et de la race au centre de toutes les pensées et de tous les sentiments, déclenchant ainsi un nouveau changement d'époque et rendant possible une haute culture dans laquelle la culture et la nature sont à nouveau réconciliées et dans laquelle la décadence, la dégénérescence et l'aliénation sont surmontées! C'est le troisième tournant de l'histoire européenne!

Chacune de ces trois révolutions marque le début d'une nouvelle ère : les chrétiens l'ont bien montré en développant et en imposant, avec la naissance de leur fondateur, une nouvelle chronologie qui a survécu jusqu'à aujourd'hui à la puissance de cette religion qui a marqué l'histoire.

La révolution maçonnique et libérale a eu une prétention comparable lorsqu'elle a voulu faire commencer l'an 1 d'une nouvelle ère avec la proclamation de la République française. Son incapacité à établir un ordre de domination durable s'est également manifestée par l'abolition tacite de ce calendrier par Napoléon au bout de quelques années seulement.

Le national-socialisme s'est d'abord considéré comme un mouvement de liberté purement allemand, né de la défaite de la Première Guerre mondiale et de l'humiliation du diktat de Versailles. Ce n'est qu'au fil du temps qu'il a reconnu sa véritable nature, celle d'une révolution raciale à vocation mondiale.

La Seconde Guerre mondiale a marqué le début de la prise de conscience de la mission supranationale de la révolution nationale-socialiste. Mais ce n'est que lorsque le national-socialisme a perdu le soutien politique de la puissance des armes allemandes que les nationaux-socialistes ont commencé à se considérer comme un mouvement révolutionnaire mondial partout dans l'espace vital de la race blanche. La voie est donc libre pour assurer la survie de notre race et la conduire à un nouvel épanouissement par une dernière véritable révolution ! Toutes les conditions sont réunies. La dégénérescence de la civilisation occidentale, qui empoisonne désormais le monde entier, est à ce point avancée que le cri de rédemption, de salut et de renouveau retentit chaque année davantage à travers le globe - et avec les nationaux-socialistes, il existe une communauté mondiale, unie et révolutionnaire qui achèvera cette révolution qui a déjà commencé depuis longtemps!

Et à nouveau, cette revendication révolutionnaire mondiale se traduit symboliquement par l'introduction d'un nouveau calendrier, car quoi de mieux pour montrer qu'une nouvelle ère a commencé, que toutes les valeurs ont changé, qu'une nouvelle base a été posée pour un ordre mondial basé sur des races et des peuples sains? Mais quelle peut être l'année 1 de ce changement d'époque, quand cette révolution a-t-elle commencé?

Les débuts de notre révolution sont difficiles à déterminer :

Le romantisme et Nietzsche en font partie, tout comme la fondation ou l'arrivée au pouvoir du parti national-socialiste se présentent comme des dates historiques. Mais il n'y a jamais eu de véritable discussion à ce sujet : Le cœur et les sentiments des nationaux-socialistes après la Seconde Guerre mondiale ont décidé

et pris la seule décision qui s'imposait. Aucun romantique, ni même un Nietzsche, aucun parti ni aucun programme ne pouvaient initier une révolution qui corrigerait une erreur de parcours vieille de deux mille ans. Le plus grand et le plus important changement d'époque depuis la révolution néolithique avait besoin d'un changeur d'époque qui fasse sauter tous les repères et qui puisse véritablement changer le monde par son apparition. C'est la grâce du destin qui a offert au peuple allemand ce changeur d'époque, et ce sera une gloire éternelle de l'histoire allemande que le peuple allemand l'ait finalement compris comme tel, l'ait choisi comme Führer et l'ait suivi à travers tous les hauts et les bas. Sans Adolf Hitler, notre culture et, avec elle, peut-être notre race blanche, seraient mortes sans avoir eu une nouvelle fois la chance de se renouveler ; c'est lui qui a prouvé qu'une telle révolution de salut et de salut était réellement possible et sa force s'est associée à sa nécessité historique pour changer le monde.

Depuis que le Führer n'est plus parmi nous en chair et en os, mais que son esprit est avec nous et nous donne la force de mener à bien la révolution, nous avons compris que nous vivons dans une nouvelle ère, une ère qui commence avec la naissance du Führer Adolf Hitler le 20 avril 1889 de l'ère chrétienne et dont le premier siècle touche bientôt à sa fin. Depuis la fin de la guerre, nous comptons les années du Führer (JdF) et rendons ainsi hommage au tournant des temps, à la figure salvatrice de la race aryenne, notre Führer Adolf Hitler!

#### LE VISIONNAIRE

Les mots de révolution nationale-socialiste, de "révolution du salut" et d'Adolf Hitler, de "figure du salut de la race aryenne", peuvent sembler trop ambitieux pour les non-initiés. Pour les comprendre, il faut une connaissance précise de ce que l'on entend par "salut" :

Par salut, nous entendons l'unité atteinte entre la connaissance, la volonté et l'action, au service d'une idée éthique de qualité. Ce salut peut être atteint aussi bien par des individus que par des communautés naturelles et culturelles. Le national-socialisme aspire à un état de salut pour tous les membres du peuple et de la race, ainsi que pour tous les peuples de notre race, leurs nations et leurs États, le Reich à venir et l'ordre nouveau tant désiré dans le monde entier! Notre idée s'inscrit en cela dans la tradition de l'idéalisme européen, car le salut implique de voir le sens de la vie dans le service des idées et des valeurs, et non en premier lieu dans le bien-être matériel :

Le national-socialisme combat l'égoïsme et affirme la primauté de la communauté!

Lorsque nous parlons d'une idée de grande valeur éthique, il faut préciser de quelle éthique il s'agit et de quoi elle découle :

Chaque révolution conduit à une réévaluation des anciennes valeurs, fonde une nouvelle tente avec de nouvelles valeurs et une nouvelle éthique. L'éthique nationale-socialiste ne découle donc pas, comme l'éthique chrétienne, des prétendus commandements d'un dieu fixés de manière dogmatique, ni, comme l'éthique maçonnique, de la quête du bonheur de l'individu ; elle tire sa prétention à s'imposer et à être valable de l'idée de communauté comprise biologiquement, d'un humanisme biologique dont l'objectif est la conservation et le développement de l'espèce en tant que valeur suprême, dont tout le reste découle. Il existe donc une hiérarchie des valeurs, au sommet de laquelle se trouvent la survie et le développement conforme à l'espèce et à la nature du peuple et de la race. Le salut auquel nous aspirons est indissolublement lié à cette hiérarchie des valeurs. L'état de salut est donc en fin de compte la vie par excellence : l'homme, en tant que membre du peuple et de la race, harmonieusement intégré dans la nature, qui s'engage pour la préservation, la protection et le développement de la merveilleuse diversité de la vie et vit en conséquence.

Si l'homme, voire des peuples, des États et des races entières, tombent en dehors du salut, dégénèrent, s'aliènent à la nature et à leur propre espèce, ils risquent à long terme la mort en tant qu'espèce et le vide total de valeur et de sens de leur vie personnelle. C'est dans cet état de malheur que se trouve notre race dans son ensemble, mais surtout notre peuple allemand, dont la force vitale semble donc épuisée et dont les hommes ne peuvent plus reconnaître aucun sens ni aucune valeur.

Est-ce donc trop dire que la révolution qui fait sortir les hommes de notre espèce de ce monde en moins, qui abandonne le chemin de la mort pour celui de la vie dans toute sa beauté, sa dignité et sa diversité renouvelées, est une révolution du salut ?!

Est-il erroné de célébrer l'homme d'exception dont l'énergie, le génie, la volonté et la grandeur ont permis cette révolution, notre Führer Adolf Hitler, comme la figure du salut de la race aryenne ?! Certainement pas !

La victoire du salut, que nous souhaitons à chaque salutation, se déroule en deux étapes :

Au cours de la première étape, le parti national-socialiste, en tant qu'avant-garde de la nation et sur la base d'un programme temporel concret, conquiert le pouvoir et pose les fondations de l'ordre nouveau tant attendu. Ensuite, le parti se dissout

et, au cours de la deuxième étape, se développe cette civilisation avancée dans laquelle notre race, ses peuples et les hommes de notre espèce peuvent développer pleinement et librement toutes leurs capacités et connaître ainsi un apogée sans précédent.

Nous ne pouvons pas encore prédire aujourd'hui à quoi ressemblera cette nouvelle ère. Nous pouvons nous en faire une petite idée en pensant aux civilisations passées de notre race à leur apogée et en essayant d'imaginer à quel point leur hauteur aurait encore pu être stimulée par nos connaissances actuelles et futures en science et en technique!

Lorsque nous pensons à cet ordre nouveau auquel nous aspirons et pour lequel nous nous battons, même si seuls nos descendants pourront y vivre, nous pensons à notre Führer, dont la nature d'artiste l'anticipait et dont les déclarations à l'apogée de son pouvoir en donnent une idée. Ces déclarations se retrouvent dans ses monologues au quartier général du Führer et témoignent de la profonde aspiration à la liberté, à la grandeur et à la beauté dans la pensée et les sentiments du visionnaire Adolf Hitler, qui souhaitait que les dirigeants du nouveau Reich soient des hommes musiques, dotés d'une sensibilité esthétique, et qui voulait former des hommes incarnant la valeur suprême de la race et de la personnalité!

Et ce génie de la volonté, ce visionnaire d'un monde renouvelé a prouvé par l'œuvre de sa vie que la volonté de l'homme peut tout accomplir - que le rêve d'une ère nouvelle n'est pas une vaine folie, mais peut être réalisé! Combien de choses ce visionnaire et rêveur, si souvent raillé dans ses premières années, a-t-il accomplies?

Et jamais, jusque dans les dernières heures sombres, sa volonté n'a vacillé. Dans son testament politique, on trouve encore non pas sa foi, non pas son espoir, mais sa certitude certaine que de sa mort sacrificielle sortira la force nécessaire à l'achèvement de son œuvre! Nous accomplirons cet héritage!







# Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste!

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



